

A propos des *Tetropium* de Belgique

(COLEOPTERA : CERAMBYCIDAE)

PAR

A. COLLART

Il serait peut-être paradoxal d'affirmer que les Coléoptères de grande taille sont, au point de vue systématique, les moins bien connus. Cette affirmation renfermerait cependant une part de vérité et, pour prendre un exemple assez récent, rappelons qu'il a fallu une étude approfondie et démonstrative de A. JANSSENS (1) pour prouver que, contrairement à l'opinion généralement admise depuis 1856, *Chalcosoma atlas* LINNÉ et *Ch. caucasus* FABRICIUS, représentaient en réalité deux espèces distinctes.

En cherchant à déterminer un *Tetropium* provenant des Hautes-Fagnes belges, je viens de faire une constatation qui démontre une fois de plus que l'on "regarde" assez mal les grands insectes. Le spécimen en question, recueilli au lieu-dit Moûpas, le 20-V-1938, sous l'écorce d'un Épicéa abattu par le vent, montrait tous les caractères du *T. castaneum* LINNÉ (= *luridum* LINNÉ) var. *aulicum* FABRICIUS, qui est une forme entièrement noire.

Pour confirmer cette détermination, il me restait à comparer l'exemplaire fagnard, aux spécimens conservés dans la collection belge du Musée royal d'Histoire naturelle de Belgique. Mis en présence des "*castaneum*" du Musée, l'insecte recueilli à Moûpas apparut nettement différent. Il s'en distinguait en effet par son aspect plus robuste, sa taille plus grande et par quelques autres caractères tels que le front nettement creusé longitudinalement et le thorax large, à ponctuation discale éparse et irrégulière.

En fait, la détermination du *Tetropium* des Hautes-Fagnes était

(1) JANSSENS (A.), 1933. — Monographie du genre *Chalcosoma* (Coléoptère Lamellicorne) Famille Scarabaeidae-Tr. Dynastini. (Bull. Ann. Soc. ent. Belg., LXXIII, pp. 385-397).

correcte et tous les spécimens auxquels je pus le comparer, se rapportaient au *T. Gabrieli* WEISE, espèce qui n'avait pas encore été signalée de notre pays.

C'est en 1905 que WEISE décrit le *Gabrieli* (1) d'après des individus provenant de Silésie, de la Haute-Engadine et du Tyrol. L'auteur compare l'espèce nouvelle au *fuscum* et au *castaneum*, ajoutant qu'elle était plus voisine du premier que du second.

Le tableau dichotomique ci-après permettra de séparer les trois espèces susceptibles de se rencontrer dans notre pays :

1. Front offrant une profonde dépression longitudinale médiane. 2.

— Front n'offrant pas de profonde dépression longitudinale médiane.

Ponctuation dense et régulière sur le disque du pronotum, qui est luisant; dense, très fine et se changeant en fins granules serrés et assez réguliers sur les côtés. Élytres noirs, pattes rougeâtres chez le type *Gabrieli* WEISE.

2. Ponctuation éparsée et irrégulière sur le disque du pronotum, qui est luisant et relativement large; plus dense, devenant râpeuse et se changeant sur les côtés seulement, en forts granules très serrés et irréguliers. Élytres roussâtres, pattes rougeâtres chez le type *castaneum* LINNÉ.

— Ponctuation râpeuse, mêlée de quelques rares points simples sur le disque du pronotum, qui est semi-luisant et relativement étroit; cette ponctuation se changeant, bien avant d'atteindre les côtés, en forts granules serrés et irréguliers. Élytres et pattes roussâtres chez le type *fuscum* FABRICIUS.

Le front du *Gabrieli* peut présenter une très légère dépression à fond large; il n'est jamais fortement creusé comme chez les deux autres espèces où le fond du "sillon" apparaît comme délimité par une ligne.

Il existe chez *Gabrieli* et *castaneum* des variations de couleur qui ont été nommées. Voici les plus importantes :

Tetropium Gabrieli WEISE

Élytres noirs, fémurs rougeâtres : *Gabrieli* typique.

Élytres noirs, fémurs noirs : var. *Crawshayi* SHARP.

Élytres testacés : var. *bicolor* PIC.

(1) WEISE (J.), 1905. — *Tetropium Gabrieli* WEISE n. sp. (*Deutsch. Ent. Zeitschr.*, Heft 1, p. 136).

Tetropium castaneum LINNÉ

Élytres roussâtres : *castaneum* typique.

Élytres noirs, cuisses rouges : var. *fulcratum* FABRICIUS.

Élytres noirs, cuisses noires : var. *aulicum* FABRICIUS.

Le *fuscum* n'a pas encore été signalé de notre pays; c'est un insecte de l'Europe centrale et septentrionale; il habiterait même la Sibérie occidentale. Il existe en France et se rencontrerait dans les Vosges notamment, où il est très rare; il a également été observé dans les Pays-Bas. Comme c'est un hôte de l'Épicéa, dont il peut suivre la marche envahissante, il est possible qu'on le rencontrera un jour dans nos massifs de Résineux.

Les collections belges du Musée de Bruxelles, renferment 44 spécimens de *Tetropium* qui figuraient tous sous diverses variétés du *castaneum*, alors qu'ils représentent uniquement, comme je l'ai noté plus haut, des *Gabrieli*. Le relevé de cet ensemble nous donne :

T. Gabrieli WEISE (forme type).

Boitsfort, 26-V-1881, 2 ex. (coll. A. LAMEERE) et 19/20-V-1918, 4 ex. (coll. E. DERENNE); Spa, V-1900, 5 ex.

T. Gabrieli WEISE var. *bicolor* PIC.

Glain, 9-VI-1887, 1 ex. (coll. E. CANDÈZE).

T. Gabrieli WEISE var. *Crawshayi* SHARP.

Boitsfort, 26-V-1881, 1 ex. (coll. A. LAMEERE), 7-V-1882, 1 ex. (coll. A. LAMEERE) et 17/22-V-1918, 22 ex. (coll. E. DERENNE); Spa, V-1900, 8 ex.

Si l'on consulte une faune anglaise récente, telle celle de NORMAN H. JOY (1) on s'aperçoit qu'une seule espèce de *Tetropium* est connue des Iles britanniques et qu'il s'agit précisément du *T. Gabrieli*!

Les nombreux exemplaires de la collection belge du Musée de Bruxelles, provenant de trois localités différentes, largement éloignées entre elles, démontrent suffisamment que le *Gabrieli* est le *Tetropium* le plus commun de Belgique; c'est peut-être aussi celui qui a pénétré le plus anciennement sur notre territoire. On comprend alors pourquoi l'Angleterre possède cette espèce plutôt que le *castaneum*, rare chez nous et le *fuscum* qui est presque partout où il existe, beaucoup plus rare que le précédent.

(1) JOY (NORMAN H.), 1932. — *A practical Handbook of British Beetles* (London, H. F. et G. WITHERBY, 2 vol.).

Dans son livre sur les Longicornes de France, F. PICARD (1) signale, d'après les collections du Musée de Bruxelles, le *T. castaneum* de Spa, de Boitsfort et de Glain. Il y a lieu de rectifier et de reporter ces localités sous *T. Gabrieli* WEISE.

Comme les Cérambycides se dispersent facilement par le vol et par le transport passif des premiers états, il n'est pas étonnant de voir les *Tetropium* propres aux Résineux et qui paraissent originaires des régions montagneuses, se répandre de plus en plus, même dans les plaines, à la faveur de l'enrésinement des terrains incultes. Il semble bien que l'attraction des massifs de Conifères, a une part importante dans la dispersion des Cérambycides "résinicoles". Ainsi, les *T. castaneum* et *fuscum* n'auraient pénétré que récemment dans le Bassin de la Seine, c'est-à-dire depuis que les plantations de Résineux y sont devenues moins rares et plus rapprochées les unes des autres.

La var. *Crawshayi* du *Gabrieli* serait d'après SHARP propre au Mélèze. L'examen des collections du Musée de Bruxelles montre que cette variété est plus commune que le type en Belgique où le Mélèze est fort peu répandu. Il ne semble donc pas que l'observation de SHARP soit de nature à se confirmer.

(1) PICARD (F.), 1929. — Faune de France. 20. Coléoptères *Cerambycidae* (Paris, P. LECHEVALIER, 167 pages, 71 figures).

Contribution à l'étude des *Palpicornia*

XIV

PAR

A. D'ORCHYMONT

Hydraena (s. str.) quadricollis WOLLASTON.

Hydraena quadricollis WOLLASTON, 1864 (Ténérife).

Hydraena nilotica REY, 1886 (Egypte).

Cette synonymie est établie dans un mémoire consacré aux "*Palpicornia* des Iles Atlantiques" et remis à l'impression, mais dont la parution est retardée par suite des événements.

Pseudohydrobius flavus LEA, 1919.

Hydrobius barretti C. DEANÉ, 1936 (1).

L'examen des types d'*Hydrobius barretti* de Barrington Tops, N. S. Wales, C. BARRETT leg., aimablement communiqués par l'auteur m'ont permis d'établir que ce nom est synonyme de l'espèce de LEA. Il s'agit non d'un *Hydrobiinae*, mais d'un *Sphaeridiinae Rygmodini*.

Coelostoma subg. **Lachnocoelostoma** nov.

J'ai eu l'occasion précédemment (2) d'attirer l'attention sur la constance que certains *Coelostoma*, entre autres *Horni* RÉGIMBART, *transcaspicum* REITTER, *dentatum* KNISCH, etc., possédaient des fémurs intermédiaires garnis, au moins en partie, d'un revêtement hydrofuge couché très dense, indépendant des soies plus longues, plus espacées et dressées qui existent aussi mais seules chez les *Coelostoma* proprement dits (*orbiculare* [F.], *stultum* WALKER, etc.). Il s'agit là d'un

(1) *Victorian Naturalist*, 52, 1936, p. 206, fig. 1-4.

(2) En dernier lieu dans *Archiv f. Hydrobiologie*, 1932, Suppl. Bd. IX, Tropische Binnengewässer, Band II, p. 665-667.